



Fiche pédagogique

Seuls ensemble

Sortie en salles : 8 mai 2019 (Suisse romande)

Film documentaire long métrage, Suisse 2019**Réalisation : Sonia Zoran et Thomas Wüthrich****Entretiens : Sonia Zoran****Image : Thomas Wüthrich****Musique :****Andrea et Antonio Esperti**

Slam "Voyage vers l'enfer" : paroles et musique de Gabi et Diallo (224 Gang, alias Lexus) de Guinée-Bissau et Guinée-Conakry.

Production :**P.S. Production (Xavier Grin).****Co-production****Radio Télévision Suisse****Langue :** version originale française**Durée : 76 minutes****Public concerné :****Age légal : 16 ans****Age suggéré : 16 ans**www.filmages.chwww.filmrating.ch

Résumé

Au Marronnier, une institution pour personnes âgées à Lutry (VD), l'artiste François Burland crée une gravure géante, commandée par l'EMS. Avec de jeunes migrants, au milieu des résidents. Le temps d'un été, ils se rencontrent, se racontent, se révèlent. Seuls ensemble.

Pourquoi *Seuls ensemble* est un film à voir avec vos élèves

Pour prendre conscience des pressions multiples qui s'exercent sur les migrants mineurs non accompagnés en Suisse.

Adiam, Nela, Yorusalem, Jabar et Gaby sont quelques-uns des protagonistes de *Seuls ensemble*. Arrivés en Suisse en tant que requérants d'asile mineurs non accompagnés, ils doivent à la fois

faire face à l'absence de leurs proches et répondre aux attentes de ceux qui, restés au pays, comptent sur eux. Tout en démontrant leurs compétences et leur capacité à tracer leur avenir professionnel ici. Le film donne un aperçu de leur parcours, depuis l'Erythrée, la Guinée-Bissau ou l'Afghanistan.



Disciplines et thèmes concernés :

Arts visuels:

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques...

Objectif A 34 AV du PER

FG MITIC, éducation aux médias :

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations...

Objectif FG 31 du PER

FG, vivre ensemble et exercice de la démocratie :

Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social...

Se familiariser avec la notion de requérants d'asile mineurs non accompagnés (RMNA)

Objectif FG 35 du PER

Pour ouvrir une réflexion sur l'art et les moyens d'expression artistiques, en regard des activités à vocation "utilitaire".

De son entreprise artistique au Marronnier, François Burland dit qu'il s'agit d'un "travail bête, répétitif, qui met dans un état de transe", mais qui permet de "laisser remonter plein de trucs et de créer du lien". L'air de rien, les jeunes exercent leur français, sans la pression d'un environnement scolaire. Bon connaisseur de l'Afrique saharienne, l'artiste mène depuis 2011 des projets avec de jeunes migrants non accompagnés. Il met en place les termes d'un échange non marchand entre les jeunes et lui : du temps contre du temps. Il confesse aussi : "En m'occupant d'eux, je répare un enfant blessé".



Pour s'interroger sur la place que notre société réserve à ce qui n'est ni performant ni rentable.

Deux (ou trois) formes de solitude se rencontrent à la faveur de ce projet artistique : celle des jeunes en manque de liens familiaux, celle des aînés qui ont aussi perdu de vue la plupart de leurs proches, celle de l'artiste qui crée dans l'incertitude de la réponse du public à son travail. A l'heure où la société exige performance, efficacité et rentabilité, où même le temps de loisir doit être "plein", la valeur du geste culturel capté par le film ne laisse pas insensible.

Pistes pédagogiques

Avant la séance

Demander aux élèves s'ils ont déjà entendu parler des MNA ou RMNA. Connaissent-ils cet acronyme, employé pour parler des requérants d'asile mineurs non accompagnés ?

Leur soumettre la statistique suisse des années 2016-2018 (fournie en annexe) et leur demander de commenter les pays de provenance, la proportion garçons-filles, ainsi que la progression surprenante de la part des mineurs de 8 à 12 ans. Quelles explications donnent-ils intuitivement à cette forme de migration très particulière ?



Après la séance

Demander aux élèves d'exprimer, s'ils le souhaitent, une réaction spontanée au film. A quelle dimension ont-ils été sensibles ? Qu'ont-ils appris qu'ils ignoraient ? Quelles différences majeures observent-ils entre la vie qu'ils mènent au quotidien et celle que mènent les MNA ? Les expériences et les exigences sont-elles les mêmes en matière de formation ? Voient-ils arriver avec appréhension ou avec soulagement le cap des 18 ans ?

A propos des jeunes gens qui l'aident à réaliser sa gravure monumentale et qui cherchent à s'intégrer en Suisse, François Burland observe : "Ils doivent être parfaits tout le temps, on ne leur passe rien..."

Les élèves partagent-ils cet avis ? Ont-ils le sentiment de subir la même pression ?

Le rôle de la culture

Pasteur à l'église Saint-François, à Lausanne, Jean-François Ramellet est aussi membre du Conseil de fondation du Marronnier. C'est lui qui a suggéré de demander une œuvre à François Burland. Voici ce qu'il dit :

"On ne peut pas penser l'intégration seulement en termes matériels ou de formation, etc, même si c'est hyper important. Il faut aussi leur donner une culture. La culture, ce n'est pas forcément ce qu'on offre en premier dans notre société, c'est toujours quelque chose de superflu, ça va avec une certaine richesse. Pourtant, la culture il faut la cultiver tout le temps... La culture nous fait sortir de notre animalité. Dans cette gravure, il y a la nature et la culture : on ne sait pas si c'est la nature qui est bousculée ou si elle reprend le dessus sur la culture. Qui apparaît avec l'architecture et la référence à la BD et la science-fiction. L'art, c'est une manière de quitter notre état de nature et de réfléchir sur notre animalité" (extrait du dossier de presse du film)

Inviter les élèves à lire ce passage et à le commenter. Dans

leur parcours de vie à eux, quelles mises en contact avec la culture ont eu un effet marquant ou révélateur ?

Dans une société de consommation, est-il possible d'échapper à la seule consommation de produits culturels ? Comment ? Par quelles voies ?

Dans sa critique de *Seuls ensemble* (*Le Temps* du 8 mai 2019), le journaliste Antoine Duplan note, à propos de la démarche artistique accompagnée par le film, que *"le geste compte plus que le résultat"*. Les élèves sont-ils d'accord avec cette appréciation ?

Une lecture comparée de deux chants qui ponctuent le film peut être proposée (textes fournis en annexe de cette fiche).

A priori, la chanson d'Emile Jacques-Dalcroze peut paraître désuète dans ses formulations et renvoyer à un monde très ancien. Et pourtant : *"C'est si simple d'aimer, de sourire à la vie..."* Le film n'en donne-t-il pas l'illustration ?

Pour en savoir plus

Présentation, bande-annonce du film sur le site de P.S. Productions <http://ps-productions.ch/project/seuls-ensemble/>

Le site de l'artiste François Burland : <http://www.francoisburland.com/>

Statistiques officielles de la Confédération sur le nombre de requérants d'asile mineurs non accompagnés (2016-2018) : https://www.sem.admin.ch/dam/data/sem/publiservice/statistik/asylstatistik/statistiken_uma/uma-2018-f.pdf

La page du site de l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR) sur les MNA dans la procédure d'asile : <https://bit.ly/2BviVDt>

Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP. Mai 2019.



Annexe 2 – C'est si simple s'aimer (Emile Jacques-Dalcroze)

1^{er} couplet

C'est si simple d'aimer,
De sourire à la vie,
De se laisser charmer,
Lorsque c'est notre envie
De permettre à nos cœurs
D'entrouvrir la fenêtre
Au soleil qui pénètre
Et qui nous rend meilleurs.

Refrain

Aimons nos montagnes
Notre Alpe de neige
Aimons nos campagnes
Que Dieu les protège

Et chantons en chœur
Le Pays romand
De tout notre cœur
Et tout simplement (bis)

2^e couplet

L'air des monts est si frais
Tout là-haut, sur l'alpage,
Que sans le faire exprès
On se met à l'ouvrage.
Et c'est si doux de voir
Tant de bleu sur la plaine
Qu'on se sent l'âme pleine
De courage et d'espoir.

3^e couplet

Et les choses qu'on voit
Tant de vieux les ont vues.
Nos peines et nos joies
Tant de vieux les ont eues.
Le passé a formé
Notre amour pour les choses
Les amours sont écloses
C'est si simple d'aimer.

Annexe 3 – Voyage vers l'enfer (slam. Paroles et musique de Gabi et Diallo (224 Gang, alias Lexus) de Guinée-Bissau et Guinée-Conakry)

*Quand nous on prend le départ, c'est jusqu'à la case départ.
N'oublie jamais la famille qui t'a vu grandir, ta mère et ton père,
tes frères, tes sœurs, N'oublie jamais.*

Certains décident de quitter le pays et la famille pour partir sur les chemins de la mer. La Méditerranée qui avale nos frères et nos sœurs. On pense au chemin tel qu'il est, à la torture, à la mort, à toute la famille qui compte sur celui qui part. Mais il est seul, avec Dieu, à connaître la difficulté de ce chemin. On a pris la route en pleurant, mais celui qui reste à la maison peut sourire. Il appelle pour se plaindre du manque de nourriture et il est content de nous atteindre. On travaille sur la route sans être jamais payé, mais, à la fin du mois, il faut envoyer de l'argent à la famille.

Pauvres de nous!

*N'oublie jamais la famille qui t'a vu grandir,
ta mère et ton père, tes frères et sœurs,*

Bakvé ! (La Méditerranée)

*N'oublie jamais la famille qui t'a vu grandir,
Oh maman, oh papa, N'oublie jamais la famille
qui t'a vu grandir, ta mère et ton père,
tes sœurs et frères...*

*Nobody, body, Believe me
my family Bakve ! Oui nobody,
Mon père, ton père, Son père,
ta mère La mer, ta mère,
Ma mère, ta mère,
N'oublie jamais La vie de clandestino !
La famille qui t'a vu grandir,*

*Maman ne pleure pas, ton fils part vers le départ, quand nous
on prend le départ, c'est jusqu'à la case départ.*